Josiane Chevalier : "Je reste un partenaire engagé"

Face aux représentants des collectifs, Josiane Chevalier a pris le temps d'expliquer ses récentes positions guidées par son rôle, dit-elle, d'ouvrir les champs du possible, précisant que si elle avait la responsabilité des contrôles, elle n'avait pas celle de passer les marchés. *"Depuis mon arrivée, je suis très présente sur ce dossier, j'ai assisté à trente-cinq réunions et je reste une partenaire très engagée car c'est une question d'intérêt général pour la Corse."*

La préfète de Corse a tenu à redire aux collectifs que sa porte était toujours ouverte pour expliquer ses décisions et apporter tous les éclaircissements tech-

niques sur les dossiers controversés. Bien qu'elle n'ait pas pu assister à l'intégralité de la réunion pour une question d'agenda, Josiane Chevalier précise qu'elle est en phase avec le président du Conseil exécutif et adhère à l'ensemble de ses propositions. *"Une quarantaine de millions reste disponible au titre du PEI et l'Ademe vient aussi en soutien des besoins de la Collectivité, du Syvadec et des intercommunalités. Le tri n'est pas une option, c'est une obligation. Des directives européennes s'imposeront à compter du 1^{er} janvier 2024, c'est presque demain pour le chemin qu'il nous reste à accomplir."*

Le plan volontariste proposé par l'Exécutif est-il de nature à laisser en suspens le projet de Viggianello 2 ? La préfète de Corse reste prudente dans sa réponse : *"La capacité des deux sites se réduit rapidement et la question est de savoir ce que l'on fera des tonnes de déchets en souffrance. Le protocole adopté il y a plusieurs années déjà prévoyait le traitement de 95 000 tonnes, mais aujourd'hui, on en a quasiment le double. Je souhaiterais que Viggianello 2 apparaisse comme une solution de dernier recours, mais j'ai la responsabilité d'être réaliste et lucide..."*

J.-M. R.